[redacted]

ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



LORRAINE

Bulletin n° 25 du 20 novembre 1991

GRANDES CULTURES

DATE A RETENIR : REUNION BILAN LE 10 JANVIER 1992.

COLZA : REALISER DES COMPTAGES.

CEREALES : BILAN PHYTOSANITAIRE.

COLZA

Dès maintenant, réaliser des comptages sur 50 pieds dans toutes vos parcelles.

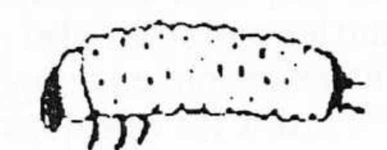
Intervenir avec un produit huileux si 60 à 70 % des pieds présentent au moins une larve d'altise ou de charançon du bourgeon terminal.

Attention : Les traitements n'ont qu'une efficacité réduite (60%) et sont à réaliser avant fin décembre par temps poussant (température supérieure à 12°C), contre des larves jeunes.

Sachez les reconnaître :(leur taille étant de quelques mm)

Larve d'altise

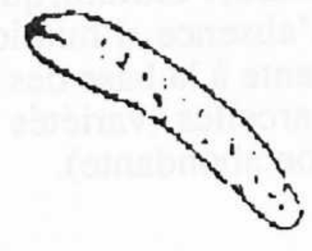
- dans les pétioles
- allongée, blanche, avec les deux extrémités noires et trois paires de pattes.



Larves de mouche du chou

Localisation :
- Le plus souvent au niveau du pivot, parfois dans les pétioles.

Caractéristiques :
- Son stylet à l'avant.



Aucune efficacité des traitements sur larve de mouche

Larve de charançon du bourgeon terminal

- dans les pétioles et au niveau du bourgeon terminal
- dodues et sans pattes, une extrémité noire.



P287

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51

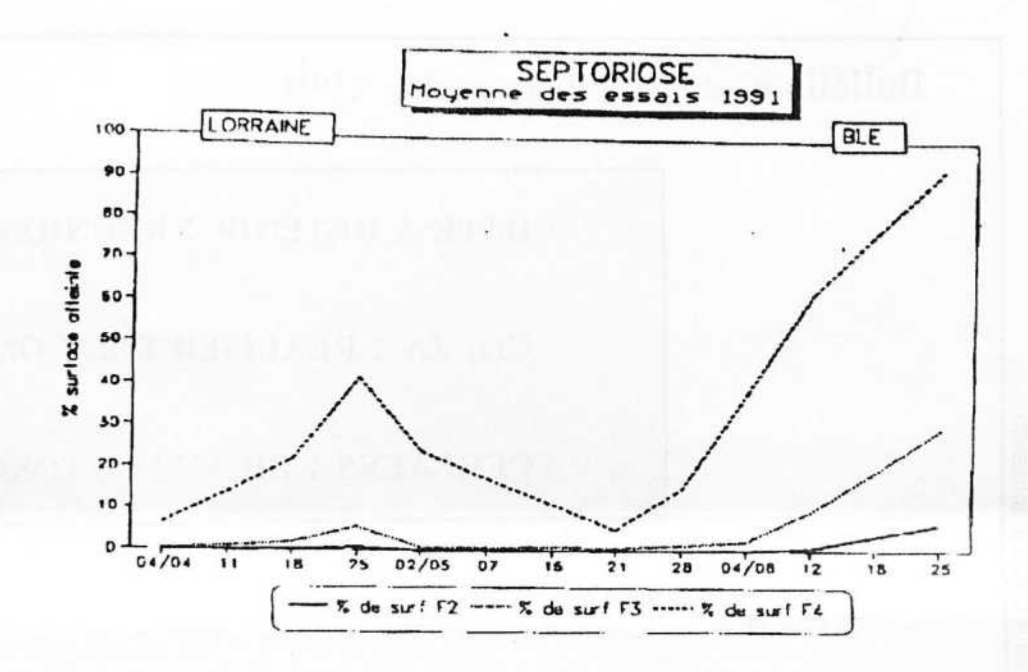


ABONNEMENT ANNUEL 240 F

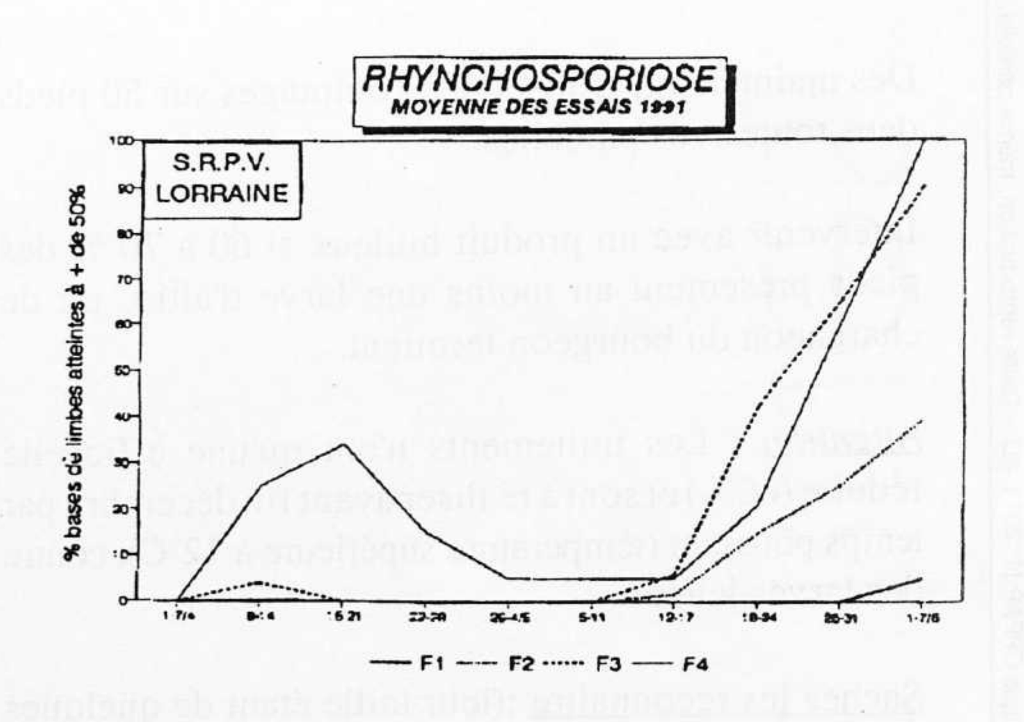
Imprimerie de la Station de Nancy - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation

BILAN PHYTOSANITAIRE CEREALIER

DE LA CAMPAGNE 1990/1991



Les gelées tardives, la sécheresse persistante sont sans doute les aléas climatiques qui auront le plus marqué la campagne céréalière 1990/1991. Elles auront en définitif suscité plus de peur que de mal, les rendements moyens restant satisfaisants dans l'ensemble, voisins de la précédente campagne, mais qui, comme toute moyenne, cachent des contre performances particulières, notamment en terres séchantes des plateaux ou des vallées alluvionnaires.



CONSEQUENCES SUR L'EVOLUTION PARASITAIRE

Abondantes à la sortie de l'hiver, les maladies du feuillage : RHYNCHOSPORIOSE sur orge d'hiver, SEPTORIOSE sur blé, vont finalement progresser difficilement durant les mois d'avril et mai. La Rhynchosporiose, moins exigeante en température mettra cependant mieux à profit les quelques pluies de fin mai, début juin pour progresser quelque peu durant cette période, principalement à l'aisselle des deuxième (F2) et troisième feuilles (F3) qu'elle nécrose en grande partie, inhibant toute circulation de sève dans le limbe.

Les répercussions de ces deux maladies sur les rendements sont relativement moyens, les pertes se situant aux alentours de 10 à 15 qx dans les orges et de 5 à 10 qx dans les blés.

On notera les difficultés du diagnostic visuel de la septoriose souvent confondue (sur F2 et F3 principalement) avec des dessèchements d'origine physiologique (sécheresse, froid) ou des débuts d'attaque d'oïdium (production de toxines induisant des nécroses semblables). Seuls des contrôles en laboratoire pouvaient déterminer l'origine exacte de ces symptômes.

LES ABSENTS DE LA CAMPAGNE

- Ce sont surtout les rouilles, qui avec les périodes froides, hivernales et printanières, sont passées inaperçues.

- A un degré moindre, l'oïdium, qui n'a pu se développer du fait de l'absence d'humidité et malgré une présence importante à la base des plantes début avril dans quelques parcelles (variétés sensibles, secteurs abrités, végétation abondante).

- Enfin, parmi les absents, nous citerons encore le TYPHULA, l'HELMINTHOSPORIOSE et parmi les insectes la mouche jaune qui a sans doute été moins visible du fait des dégâts provoqués par le gel.

LES SUJETS DE PREOCCUPATION

C'est surtout vers les maladies à virus que se tourneront nos regards.

Les Mosaïques :

Sur orge, elle est maintenant largement répandue et la culture de variétés résistantes adaptées à la région a permis de contourner momentanément la difficulté.

Par contre sur blé (V.M.B.), le problème reste entier. Trois nouveaux cas ont été recensés cette année. Ils viennent s'ajouter aux deux de l'année précédente (voir carte). Malgré leur aspect local, leur dispersion laisse à penser que le virus est présent sur une grande partie de la Lorraine et, lors des prochaines campagnes, on peut s'attendre à une aggravation du phénomène. Malheureusement les variétés les plus tolérantes sont le plus souvent inadaptées à nos climats ou techniquement dépassées.

MOSAIQUE DU BLE

(V. M. B.)



Les attaques de PUCERONS à l'automne, vecteurs du virus de la Jaunisse nanisante (J.N.O.) ont également provoqué de graves dégâts (VOSGES) chez des agriculteurs peu habitués à traiter ces insectes les années précédentes. Mais, avec un peu de vigilance à l'automne, ces traitements bien positionnés permettent de contrôler assez facilement les attaques.

A un degré moindre, mais phénomène observé depuis plusieurs campagnes, le RHIZOCTONE au niveau du pied semble s'aggraver. Dans quelques parcelles, il prend une importance accrue tant en nombre de pieds attaqués qu'en profondeur d'attaque provoquant ici et là des verses très préjudiciables. Surtout observé dans le sud meusien ces deux dernières années, cette aggravation du phénomène a été visible cette année dans d'autres parcelles, en Moselle notamment. Les gelées tardives provoquant des «micro-fissures», qui auraient facilité la pénétration du champignon, peuvent expliquer partiellement ce phénomène. La difficulté de saisir avec précision l'importance de cette maladie est d'autant plus grande que les symptômes sont souvent confondus visuellement avec ceux du PIETIN VERSE et même de la FUSARIOSE (phase initiale).

Conclusion :

Cette campagne céréalière fut finalement une année en apparence sans problème phytosanitaire important. La plus grosse difficulté résidait dans la manière de ne pas trop investir dans les produits phytosanitaires tout en assurant sa récolte. Les impasses de traitement, les applications à doses réduites ont, dans de nombreuses situations, offert les mêmes résultats que des protections plus complètes.

Mais attention, cette technique risque, lors d'une prochaine campagne aux conditions plus favorables au développement des champignons, d'être insuffisante pour protéger efficacement les cultures et d'induire des phénomènes encore méconnus ou mal maîtrisés actuellement.

Il reste malheureusement des sujets de préoccupation importants pour les prochaines campagnes pour lesquelles les agriculteurs sont démunis de moyens de défense (Mosaïque du blé, Rhizoctone). Ces inquiétudes s'ajoutent à une contexte économique défavorable qui pourrait remettre en cause la culture de céréales dans les secteurs les moins favorables.

Pd88